

University of San Diego

Digital USD

Tome 1

Manuscripts de Marguerite Durand

1920

Réflexions sur l'amour

Marguerite Durand

Michèle C. Magnin

University of San Diego, mmagnin@san Diego.edu

Follow this and additional works at: <https://digital.sandiego.edu/durand-tome1>



Part of the [Feminist, Gender, and Sexuality Studies Commons](#), [History of Gender Commons](#), [Journalism Studies Commons](#), [Labor History Commons](#), [Other French and Francophone Language and Literature Commons](#), and the [Social Work Commons](#)

Digital USD Citation

Durand, Marguerite and Magnin, Michèle C., "Réflexions sur l'amour" (1920). *Tome 1*. 1.
<https://digital.sandiego.edu/durand-tome1/1>

This Transcription is brought to you for free and open access by the Manuscripts de Marguerite Durand at Digital USD. It has been accepted for inclusion in Tome 1 by an authorized administrator of Digital USD. For more information, please contact digital@san Diego.edu.

Réflexions sur l'amour

L'amour est un sacrement que je n'ai jamais profané. Celui qui a été, ceux qui ont été mon mari, mes amants, je les ai aimés d'amour, d'amour complet : moralement, physiquement, avec tout mon cœur, tous mes sens.

Et je n'ai jamais souillé mes amours d'idées malsaines, de plaisirs vicieux. Je n'ai jamais compris, je ne comprends pas encore maintenant que je suis à la fin de ma vie d'amoureuse comment un plaisir sensuel peut se goûter, peut se donner sans amour.

Les "parties" dans certaines maisons, les "séances" à plusieurs qui sont pour certains des excitants, paraît-il, me répugnent rien que par la pensée car je n'en ai jamais voulu même essayer. Je ne comprends pas ces curiosités là. Je les trouve dégradantes, dégoûtantes surtout dépoétisantes de l'amour et je plains ceux qui en usent.

Jamais ce que l'on nomme le vice ne m'est apparu sous une couleur jolie, noble, tentante. C'est toujours au contraire le geste laid, malpropre, la descente vers l'ordure et c'est après, toujours l'écœurement.

Ils ne connaissent pas ce qui est bon ceux qui ne savent pas que seul l'amour, le vrai, donne tant qu'il dure les seules bonnes, complètes sensations.

C'est une jouissance qui dure, après, presque autant que l'accomplissement qui ne fatigue ni l'esprit ni le corps, qui repose, délasse, assouplit et prépare aux enlacements nouveaux.